

Objectif

Le magazine économique de Nouvelle-Calédonie

N° 92 / Octobre – Novembre 2014 / 600 F

MARCHÉ DE LA PUÉRICULTURE BÉBÉS BUSINESS



UNE HEURE AVEC...
NICOLAS TROBOAS,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LE FROID

FOCUS
LA FILIÈRE CHÈQUE

SUR LA VOIE
DE LA NORMALISATION

PROFESSION « GREFFIER »

NICKEL
L'EXPORT EN QUESTIONS
LA CENTRALE C SUR LES RAILS

STRATÉGIE
FAUT-IL JOUER
LA TRANSPARENCE ?

**FORMATION
SUR LES BANCS DES COURS PRIVÉS**

ENTRETIEN AVEC MICHAELE DI MAIO

« Créer un réseau d'innovation avec l'Europe »

La Nouvelle-Calédonie, vecteur d'innovation ? Missionné par le programme européen Pace-Net +, en lien avec l'ONU, Michaele Di Maio, professeur adjoint en économie à l'université de Naples, s'est rendu dans le territoire afin de mieux appréhender les possibilités de coopération entre l'Europe et le Pacifique. Objectif l'a rencontré lors de son passage à Nouméa.

Objectif : Quel est le sens de votre mission en Nouvelle-Calédonie au nom de l'UNIDO ?

Michaele Di Maio : L'UNIDO est l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel. C'est une des nombreuses agences de l'ONU, comme l'UNESCO, mais qui a pour objectif d'aider les gouvernements à développer leurs structures industrielles.

L'UNIDO est partenaire de Pace-Net +, le réseau pour la coopération bi-régionale Europe-Pacifique en sciences, technologies et innovation. Notre objectif est de stimuler les échanges en ciblant trois défis sociaux majeurs : la santé, la sécurité alimentaire et la lutte contre le changement climatique.

L'innovation, comme maillon de la coopération, c'est une nouvelle démarche ?

Pace-Net + a rajouté un volet innovation à sa mission première qui était uniquement tournée sur les sciences et la recherche. Nous incitons à la coopération sur l'innovation en favorisant les connexions entre secteurs publics et privés. Nous voulons aussi renforcer les partenariats bi-régionaux de recherche en aidant les chercheurs du Pacifique et en incitant ceux d'Europe à venir travailler dans votre région. Il s'agit d'explorer les opportunités pour

les uns comme pour les autres, mais il n'est pas question d'argent direct. Nous organisons avant tout un réseau entre chercheurs et entreprises publiques ou privées afin de partager les informations et favoriser l'innovation en faveur du développement économique.

Avez-vous déjà cerné des opportunités ?

Ma mission n'est que le premier volet de plusieurs visites. Je collecte des informations en rencontrant les différents acteurs politiques, scientifiques et les entreprises. Je tente de cerner les domaines d'innovation intéressants avant de les soumettre aux gouvernements européens pour d'éventuelles futures collaborations. J'ai rencontré des professionnels de la mine, de

Michaele Di Maio est professeur adjoint en économie à l'Université de Naples « Parthenope » (Italie). Il s'intéresse notamment, via ses recherches et ses interventions en tant que consultant auprès d'entités internationales, aux effets de la libéralisation du commerce dans les pays en développement et de la politique industrielle sur la croissance économique.

Favoriser les connexions entre secteurs publics et privés

► Une double coopération calédonienne

Le programme Pace-Net + est épaulé par le CNRT Nickel (Centre National de Recherche Technologique) basé au sein de l'IRD (Institut de Recherche et de Développement). Le CNRT est le relais des échanges avec la Nouvelle-Calédonie proposés par l'Union européenne. En parallèle, l'UNC (Université de Nouvelle-Calédonie) participe à l'opération en missionnant ses étudiants en économie dans les entreprises afin de mieux cerner leurs besoins et objectifs en matière d'innovation. Les responsables de sociétés volontaires pourront répondre au questionnaire établi par Pace-Net +.



la pêche et de la géologie. Même si je ne peux pas encore arriver à une conclusion, il me semble qu'une autre approche de l'exploration minière, l'exploitation de la biodiversité, la culture des micro-algues sont des pistes à approfondir avec de belles promesses de retombées économiques.

Quel délai vous donnez-vous pour créer ce réseau ?

Nous avons trois ans et nous venons de commencer. J'ai déjà réalisé une étude similaire à Fidji et je me rends bientôt en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Dès la mi-2015, nous saurons sur quels sujets il nous faudra porter nos efforts entre l'Europe et les pays du Pacifique. Des investigations plus poussées seront alors lancées.

Propos recueillis par Frédéric Huillet